

Les Galeries souterraines de Goldbach et l'ancien camp de concentration d' Aufkirch

Historique

Le 28 avril 1944 la ville de Friedrichshafen et ses usines d'armement, issues de la société mère créée par le Comte Zeppelin, subirent de très lourdes pertes, ce qui poussa les planificateurs d'armement à transférer la production. Un consortium d'entreprises de construction fut chargé par le „Ministère du Reich pour l'Armement et la Production de Guerre“ de faire des galeries souterraines dans les falaises de grès à Überlingen, afin d'y abriter les usines d'armement.

Cette roche relativement friable a la propriété de très bien absorber les vibrations provoquées par l'impact des bombes et offre par là une protection efficace contre les attaques aériennes.

Les entreprises *Luftschiffbau Zeppelin, Maybach, Dornier et Zahnradfabrik Friedrichshafen* devaient être installées dans des sites séparés avec raccordement aux réseaux routier et ferroviaire.

Pour ce faire on recruta des détenus du Camp de concentration de Dachau à l'automne 1944, ils furent chargés de construire à Aufkirch¹ au nord-ouest d'Überlingen une annexe du camp de concentration. Environ 800 détenus y furent internés, qui, en moins de 7 mois, firent sauter dans la falaise des galeries de 4 km de long. Mais fin avril 1945, avant même l'achèvement de l'ensemble, les troupes françaises atteignirent le Lac de Constance, si bien que la production d'engins de guerre ne put être mise en route.

Les détenus

C'étaient principalement des Italiens, des Polonais, des Russes, des Tchèques et des Slovaques.

Sous le Troisième Reich les détenus étaient différenciés par des „triangles d'étoffe“ de différentes couleurs cousus sur leurs vêtements. Dans le camp d'Überlingen se trouvaient principalement des détenus politiques (triangle rouge), de droit commun (triangle vert) et apolitiques (triangle noir).

Ils étaient surveillés pendant le travail par des kapos, qui étaient eux-mêmes des détenus. Pour empêcher toute tentative de fuite, des gardes SS avec des chiens étaient postés à l'entrée des galeries.

Les détenus travaillaient 12 heures d'affilée. Il leur fallait percer des trous dans la roche, y placer des charges d'explosifs, puis charger le matériau ainsi extrait sur des wagonnets, qui étaient ensuite vidés dans le Lac (c'est sur ce remblai qu'a été construit l'actuel camping). Aucune mesure de protection n'était prise lors des explosions, si bien qu'il y eut souvent des accidents, parfois mortels. Les victimes de ces accidents de travail n'étaient transportés à l'extérieur qu'à la fin du temps de travail.

Les Victimes

¹Voir à la fin du texte

Sur 800 prisonniers, 180 environ ne survécurent pas aux fatigues de ce travail. De nos jours, il est impossible de déterminer le nombre exact de victimes, ainsi que les circonstances de leur mort. D'après les permis d'inhumer des médecins, les causes les plus fréquentes furent fatigue générale, entérite et tuberculose.

C'étaient pour la plupart des Italiens, les plus faibles et les plus maltraités des détenus. Et cela pour la bonne raison que les Nazis haïssaient leurs anciens alliés, qui s'étaient permis de renverser Mussolini et d'essayer de retourner leur veste.

Au départ les cadavres furent transférés au crématoire de Constance. On connaît les noms de 70 victimes, étant donné qu'ils furent enregistrés à l'état civil. Ensuite on cessa d'incinérer les cadavres par manque de charbon. Ils furent alors enterrés dans le petit bois de Degenhard au nord d'Überlingen.

Lorsqu'en 1946, sur ordre du gouvernement militaire français on exhuma les corps, il fut impossible de les identifier. Ils furent mis dans de simples cercueils en bois et après une cérémonie commémorative portés en terre dans le cimetière nouvellement aménagé du camp de concentration à Birnau² le 30 avril 1946. Là 97 personnes trouvèrent le repos éternel.

Les tentatives d'évasion

Les conditions de travail dans les galeries souterraines étaient tellement dégradantes que l'idée de fuir était omniprésente. Malgré une surveillance rigoureuse, des tentatives d'évasion furent sans cesse entreprises. On raconte qu'un prisonnier russe, repris après une tentative manquée, fut mordu à mort par des chiens en présence de ses co-détenus, par mesure de dissuasion.

Seuls deux prisonniers, l'Autrichien Adam Puntschart et l'Ukrainien Wassily Sklarenko, réussirent à s'évader dans la nuit du 21 au 22 mars 1945 et à gagner la Suisse.

Au cours de leur évasion ils n'eurent aucun contact humain. Ils évitèrent les routes de peur d'être découverts. Ils dormirent dans la forêt, se nourrirent de pommes desséchées au pied des arbres restant de l'automne précédent. Comme ils ne possédaient aucune carte de la région, ils s'orientaient d'après les étoiles et les arbres, moussus sur leur face nord.

Épuisés et affamés ils atteignirent enfin la frontière suisse à Schaffouse au bout de 5 jours et 5 nuits. On leur donna à manger et à boire et fournit de nouveaux vêtements.

Puntschart dut être hospitalisé afin de guérir sa pneumonie. Sklarenko alla dans un camp de transit, où il fut rejoint trois semaines plus tard par Puntschart. Au bout de 3 jours leurs routes se séparèrent. Fin 1945 Adam Puntschart rentra dans sa ville d'origine Graz, où il mourut en 1988 à l'âge de 74 ans.

Wassily Sklarenko vit depuis 1947 dans le village ukrainien de Iwankowitschi près de Kiev.

² voir à la fin du texte

Sites commémoratifs cités dans le texte

Plaque commémorative du Camp de Concentration d'Überlingen/Aufkirch, Aufkircherstrasse / Härleweg, sortie nord-ouest d'Überlingen, derrière l'hôpital.

Cimetière de Birnau, sur la B31, entre Überlingen et Uhdlingen.

Plaque commémorative près des Galeries de Goldbach, dans la Obere Bahnhofstrasse, à l'ouest de l'entrée.

- 1- Vue des galeries souterraines dans l'état actuel
- 2- Les anciennes entrées peu avant la fin de la guerre.
- 3- Adam Puntschart et Wassily Sklarenko après leur évasion du camp de concentration d'Überlingen à Schaffouse / Suisse le 3 mars 1945.

Führung = visite guidée

Heutiger Eingang = entrée actuelle

Bodensee = Lac de Constance

Campingplatz = terrain de camping

Fensterstollen = fenêtre de la galerie

Vous obtenez toutes les informations sur les visites guidées à l'Office de tourisme d'Überlingen, Tel. 07551/991122

(Traduite par Marie Hélène Beck)